

# « S'ils disparaissent, je pourrai aller y enseigner »

Réfugié afghan, étudiant en master 2, Jawad est venu répondre, jeudi, aux questions des collégiens d'Octave-Mirbeau. Invité par le HCR et le département, dans la cadre du 31<sup>e</sup> Prix Bayeux.

## Témoignage

Dans le cadre de la 31<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, qui se tient à Bayeux, Jawad n'a jamais connu l'Afghanistan bien que cela soit sa nationalité. « **J'y suis allé deux fois quinze jours, on ne peut pas dire que je connais. Aujourd'hui, avec le régime des Talibans, je ne peux pas y retourner. S'ils disparaissent, je pourrai peut-être aller y enseigner.** »

Jawad est un réfugié de naissance. C'est sa vie qu'il est venu présenter aux collégiens de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> du collège Octave-Mirbeau, jeudi, dans le cadre du programme Inter'Act, mené par le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés et le département du Calvados.

Dix ans avant sa naissance, ses parents fuient l'invasion de l'Union soviétique en Afghanistan. « **J'ai souvent reproché à mes parents de s'être réfugiés en Iran où nous subissions la discrimination. Avec le temps, j'ai compris qu'ils avaient fait beaucoup de sacrifices pour sauver notre famille.** »

Pour les enfants, non-Iraniens, le parcours scolaire est compliqué. « **Officiellement, je n'avais pas accès à l'école. Chaque année, ma mère devait trouver un directeur qui accepte de me prendre en classe.** » Il réussira à intégrer un lycée et se lance dans l'apprentissage du français. Bien qu'accepté en université, il passera deux ans à travailler pour sa famille après la mort de son père. « **J'ai eu de la chance, en Iran, les enfants d'immigrés doivent travailler parfois dès leurs 7 ans.** »

## La reconnaissance de la liberté

Grâce à une bourse de l'ambassade de France, il viendra effectuer un premier stage en France. De retour en Iran, il poursuivra ses études par un master et enseignera le français auprès d'autres

jeunes. Un visa étudiant en poche depuis l'an dernier, il prépare un master 2 en langue et vise un doctorat.

Pendant l'atelier, les élèves de 3<sup>e</sup> sont accrochés à chaque parole du témoignage de Jawad. Ils ont en mémoire la présence au collège d'un élève réfugié ukrainien. « **Il avait des difficultés d'intégration à cause d'une différence de maturité et de centre d'intérêt avec les autres élèves** », se souvient une professeure. « **De par son vécu** », comprend Jawad.

Les collégiens et collégiennes ont été curieux sur son intégration en France, la découverte de la culture. « **J'avais une idée de la culture après la lecture de livres. Je suis admiratif de la politesse entre les gens. Ma culture est présente mais elle ne doit pas endommager la société qui m'accueille.** »

Et si la cuisine française n'est pas forcément à son goût, « **j'aime la pâtisserie, les galettes et les frites** ». À la question : « **Aimez-vous la France ?** » Jawad est sans ambages : « **Je souhaite rendre à mon pays d'accueil la liberté offerte.** »



Arrivé en France voici un an en tant qu'étudiant, Jawad a présenté, jeudi, aux élèves du collège Octave-Mirbeau, son parcours de réfugié afghan, ayant vécu en Iran. Il espère, aujourd'hui, préparer un doctorat.  
Ouest-France